

PASSION Le Sédunois Marc-André Elsig est un fada de cyclisme. Une partie de sa collection est visible à Finhaut.

Pour l'amour de la petite reine

GRÉGORY CASSAZ

On connaissait les cartophiles, les médaillistes, les philatélistes ou encore les tégestophiles. Lui, c'est un peu tout ça à la fois. Sauf que tout ce qu'il collectionne a un rapport, de près ou de loin, avec le cyclisme. Marc-André Elsig, domicilié à Sion, marié et père de deux enfants, s'est passionné pour ce domaine il y a presque trente ans. A ce jour, il possède plus de 1700 maillots de cyclisme, ce qui fait de cet ancien cycliste l'un des plus grands collectionneurs de maillots au monde. Sa dernière acquisition? La combinaison de Mathias Frank lors du contre-la-montre de Bellinzzone. «Vous avez vu la taille? Et encore, je ne sais pas si un enfant passerait dedans...» plaisante Marc-André Elsig, lequel expose actuellement ses vélos de course à la galerie Victoria de Finhaut. Cette exposition est encore visible jusqu'au 20 juillet prochain. «Elle a été mise sur pied dans le cadre du Critérium du Dauphiné. Lorsqu'on m'a demandé si je pouvais prêter certaines de mes pièces, des vélos de course avec les maillots correspondants principalement, je n'ai pas hésité longtemps et c'est bien volontiers que je les ai mis à disposition», explique le collectionneur.

Une mine d'or à Chippis

Si la partie sportive est visible à Finhaut, c'est à Chippis qu'il faut se rendre pour voir la totalité de la collection de Marc-André Elsig. Depuis cinq ans environ, dans un établi qu'il a entière-



Marc-André Elsig, qui est actuellement à l'honneur à la galerie Victoria de Finhaut, a transformé un établi en véritable musée du cyclisme il y a cinq ans à Chippis. LOUIS DASSELBORNE

ment refait, on trouve des pièces historiques. D'ailleurs, ce dépôt est aujourd'hui devenu un musée. Tous les objets que l'on y retrouve, notre interlocuteur les met de côté depuis tout petit. «J'ai commencé avec les photos. Je les faisais dédicacer. Puis je me suis mis à collectionner et reconstituer des vélos puisque j'aimais bien bricoler», poursuit le serrurier de métier, aujourd'hui employé aux CFF. Les vélos qu'il possède à ce

jour lui ont été donnés ou échangés. Certaines pièces de valeur ont, elles, dû être achetées, à l'image de ce vélo dont on ne trouve que dix exemplaires à travers le monde. Sa plus vieille pièce? Elle date de 1865. «Le Musée de Prague aimerait d'ailleurs l'acheter», note-t-il avant d'ajouter: «Mais je ne vends rien. Je ne procède que par échange. Je voudrais donc une belle pièce, rare, contre ce vélo.»

Quand j'étais petit garçon...

Si une partie de sa collection est aujourd'hui exposée à Finhaut, Marc-André Elsig prête ses pièces fétiches assez régulièrement. Que ce soit pour des musées, mais aussi pour la télévision ou des publicités. «Une fois, des personnes de la pub Frigor sont venues devant l'établissement de Chippis avec un grand camion. Ils m'ont tout ramassé, avec mon accord bien évidemment, pour soi-

disant utiliser les vélos dans une pub qui mettait en scène deux personnages rétros au bord d'un étang. Au final, dans la pub, je n'ai jamais vu mes vélos», explique Marc-André dans un éclat de rire. Mais comment ce passionné a-t-il donc attrapé le virus du vélo? «J'ai pratiqué du cyclisme jusqu'en Amateur jusqu'à mes 20 ans. Depuis tout petit aussi, je vais sur les courses. Je prenais congé. Lorsque j'étais apprenti, je

courrais même les cours pour me rendre sur les différents tours. Le Tour de France était passé par Montana. Je ne pouvais tout de même pas manquer ça», rigole-t-il.

Question d'ambiance

Cette passion provient certainement aussi d'un grand-oncle, champion valaisan de l'époque. Ou encore de ses parents. «Jamais ils ne m'ont emmené assister à un match de foot. Nous avons toujours été voir du cyclisme. On préparait le pique-nique, et hop, départ. Au cyclisme, il y a toujours des milliers de personnes, mais jamais de bagarre. Alors qu'à Sion, cinquante supporters adverses de football arrivent quelques heures avant le début de la partie et tout le quartier doit être bouclé. C'est tout de même un monde, non?» poursuit celui qui aime donc avant tout l'ambiance qui règne dans et autour du cyclisme. «C'est ça, oui. Parce que si c'est pour le sport uniquement, il faut être fou... Parfois, avec mon papa, nous faisons mille kilomètres aller-retour pour voir passer les cyclistes dix secondes à peine.» Trente ans plus tard, cette véritable mémoire valaisanne du cyclisme est toujours aussi passionnée. Il vous en convaincra.

Que ce soit à Finhaut ou à Chippis. ●

Galerie Victoria à Finhaut jusqu'au 20 juillet du jeudi au dimanche de 16 à 19 h 30 ou sur demande au 079 885 45 66. Pour le Musée de Chippis, prière de composer le 079 404 66 66.

ASSEMBLÉE PRIMAIRE À LIDDES

Les comptes 2013 ont été acceptés à l'unanimité

Considérés comme très satisfaisants par le président Stève Lattion, les comptes 2013 de la commune de Liddes ont été acceptés à l'unanimité par l'assemblée primaire: «Il s'agit d'un bon exercice puisqu'il boucle avec une marge d'autofinancement de 0,85 million, plus élevée que la moyenne de ces dernières années. Cela dit, les investissements nets sont de l'ordre de 1,18 million, ce qui signifie que l'endettement net a augmenté, passant de 3830 francs par habitant à la fin de 2012 à 4330 francs à la fin de 2013. Cet endettement est encore considéré comme mesuré, mais il nous pousse à demeurer prudents à l'avenir.»

CHIFFRES CLÉS

5,7 millions: recettes de fonctionnement
4,85 millions: charges de fonctionnement
0,85 million: marge d'autofinancement
1,18 million: investissements nets
4330 francs: dette nette par habitant.

mise à jour des cartes de danger dans le cadre du plan de zones.

Appui au centre médical

Dans la foulée des assemblées primaires de Bovernier, Sembrancher et Vollèges, celle de Liddes a également accepté à l'unanimité de cautionner solidairement le projet de réalisation d'un centre médical entretenant à Sembrancher, un signal fort en attendant les décisions de Bourg-Saint-Pierre et d'Orsières. Une fois le soutien des communes concernées entériné, la mise à l'enquête du projet devrait avoir lieu durant l'été et les travaux débuter dans le courant de l'automne. ● OR

MARTIGNY La crème des scrabbleurs au CERM.

Championnat compte triple!

Martigny accueille, pour la troisième année de suite, le Festival international de scrabble de Suisse. La manifestation qui débute ce jeudi se déroulera jusqu'à dimanche, à la salle Bonne de Bourbon du CERM. «Nous nous sentons bien accueillis à Martigny. Il y a une volonté des gens de nous soutenir», précise Francis Niquille, président du comité d'organisation. La ville de Martigny subventionne en effet l'événement à hauteur de 4000 francs, sur un budget total de 24 000 francs.

Cet accueil permet la mise sur pied d'une compétition internationale. Francis Niquille: «Cette année, nous avons l'honneur d'accueillir le podium des derniers championnats du monde! Il y aura le prodigieux Antonin Michel, numéro 1 mondial, qui a réussi l'exploit de ne pas perdre un seul point en sept parties aux derniers Mondiaux. Les Suisses Hugo Delafontaine et David Bovet, respectivement troisième et deuxième des derniers championnats du monde, seront aussi de la partie. Cela va donner lieu à des parties incroyables!»

Les Mondiaux à Martigny

La manifestation débutera jeudi par la Coupe d'Octobre en



Le scrabble sera roi en cette fin de semaine à Martigny. HOFMANN/A

païres. Le vendredi se dérouleront des parties originales, avec joker permanent ou à huit lettres. Les champions des derniers championnats du monde entreront alors en action. Enfin, le samedi et le dimanche accueilleront la Coupe de Martigny, dernière étape du Grand Chelem international.

Cette compétition servira aussi de championnat suisse 2014. Au total, une centaine de joueurs sont attendus. Les prétendants au titre suisse sont nombreux.

David Bovet, bien sûr, vice-champion du monde en titre, Benoît Delafontaine, champion du monde en païres, mais aussi Kévin Meng, Nicolas Bartholdi et Etienne Budry. Il y aura aussi Roberto Seixas, le jeune espoir martignerain, «un talent émergent de cette nouvelle génération qui s'entraîne sur ordinateurs», selon Francis Niquille. Et d'ajouter: «Martigny est une ville de scrabble. Je peux déjà vous annoncer qu'en 2017 les championnats du monde s'y tiendront!» ● MF

SEIC-TELEDIS

La vente d'énergie en hausse en 2013

Deuxième distributeur valaisan d'électricité et premier câble-opérateur du canton, le groupe SEIC-TELEDIS basé à Vernayaz a réalisé en 2013 un chiffre d'affaires consolidé de plus de 80 millions, en légère diminution par rapport à 2012. Cela s'explique principalement par la baisse moyenne de 5% des tarifs d'électricité, souligne le groupe dont le volume de vente d'énergie s'est inscrit en hausse pour atteindre un total de 263 millions de kWh distribués. Cette progression est due à l'acquisition de nouveaux clients électriques en dehors de la zone de desserte historique du groupe et des conditions climatiques.

Le groupe qui a investi plus de 16 millions de francs l'an dernier a poursuivi le développement des énergies renouvelables en investissant dans des projets solaires et mini-hydrauliques. Pour le directeur Philippe Déleze, «l'avenir énergétique va se construire avec comme pilier la grande hydraulique dont la complémentarité avec les nouvelles énergies renouvelables est avérée».

SEIC-TELEDIS compte plus de 130 collaborateurs. Sa zone d'activité s'étend du Valais central aux Chablais valaisan et vaudois. Trois centres techniques sont implantés à Monthey, Vernayaz et Aproz. ● CM/C